

Association Roumaine des Professeurs de Français

Membre de la Fédération Internationale des Professeurs de français
Siège social 46, rue Aleea Mihail Sadoveanu, 700 489 Iași, Roumanie
courriel: irinacs.vn@yahoo.com

Doina SPITA

Candidate à la vice-présidence de la FIPF

Mesdames, Messieurs, Chers collègues,

J'ai l'honneur de vous proposer ma candidature à la vice-présidence de la Fédération Internationale des Professeurs de Français. Depuis que l'appel a été annoncé, il a éveillé mon intérêt et stimulé ma réflexion. Aussitôt mon esprit s'est projeté dans des pistes d'actions possibles. D'abord, parce que je crois fortement que les valeurs de la francophonie, parmi lesquelles le respect de la diversité et de la richesse du monde, sont des vecteurs d'épanouissement individuel et collectif qui peuvent nourrir des solutions réelles et efficaces de solidarité interhumaine. Ensuite, parce que cette responsabilité répond à ma nature : j'ai toujours aimé développer mes compétences, prévoir et saisir les défis, leur apporter des réponses adaptées et concrètes. Enfin, j'ose croire que ma formation, mon parcours professionnel et associatif et ma personnalité sont en adéquation avec les exigences des responsabilités qu'une vice-présidence de la FIPF est censée engager.

J'ai suivi des études de Lettres (maîtrise en langues et littératures française et roumaine) dans ma ville natale avant de m'orienter vers les Sciences du Langage: DEA, puis Doctorat de 3^e cycle en co-tutelle aux universités Nancy 2, en France et "Alexandru Ioan Cuza" de Iasi, en Roumanie. Ma carrière d'enseignante a débuté dans un lycée professionnel, où j'ai été confrontée à une question depuis lors récurrente: comment stimuler des élèves peu enclins à l'apprentissage de langues et comment réaliser cela durablement ? J'ai consacré une première partie de mon travail à la recherche de pratiques de classe et d'actions susceptibles de susciter l'intérêt et de fidéliser aussi bien les élèves que les parents et chefs d'établissement. J'ai été amenée à occuper différentes fonctions dans l'enseignement public: après avoir enseigné au Lycée National de Iasi et assuré, pendant 5 ans, la direction de l'établissement (le premier à avoir introduit les classes bilingues en Roumanie, sur notre initiative), j'ai décidé de m'engager résolument dans la formation initiale des futurs enseignants et, depuis 1997, je suis professeur de linguistique et didactique du FLE au Département de français de l'Université "Alexandru Ioan Cuza". Entre 2008-2014, j'ai été également maître de langue en roumain à l'Université Paris-Sorbonne. Par ailleurs, je suis membre fondateur, conseillère et directeur de programmes à la Fondation "EuroEd", la première ONG à vocation éducative de Iasi, créée en 1992. Ainsi, en collaboration avec différentes institutions locales, nationales et internationales, je me suis engagée régulièrement dans de nouveaux projets, beaucoup à dimension multilatérale, étant persuadée que l'avenir du français, sur le marché des langues, doit miser sur la capacité de s'adapter aux besoins du public et du marché du travail à travers l'innovation pédagogique. Cette forte conviction m'a amenée, au cours des dernières années, à consacrer mes recherches à des sujets innovants, tels le numérique et les approches plurielles des langues et des cultures, dont l'intercompréhension.

Parallèlement, j'ai été engagée dans la vie associative. De manière successive, j'ai été secrétaire générale, présidente de l'Association roumaine des professeurs de français entre 1999 et 2006, ensuite responsable de sa Commission de recherche et innovation en didactique. En

2004, j'ai été élue vice-présidente de la CECO-FIPF pour devenir présidente de cette commission et membre du Conseil d'administration de la FIPF, à partir de 2008.

Être vice-présidente de la FIPF dans le réseau mondial de la francophonie correspond donc à mes aspirations: accéder à une responsabilité qui me permette de partager mes expériences pédagogiques, créatives et collaboratives, les enrichir face à de nouveaux enjeux, en associant gestion de projets, recherche et innovation et dans un souci de cohérence et de développement. C'est dans ce contexte et en m'appuyant sur l'expérience acquise dans le cadre de la CECO (une commission qui réunit 26 pays et une trentaine d'associations) que je vous soumets quelques pistes d'action, à savoir :

- Soutenir les projets qui contribuent à donner du français une image de modernité mieux adaptée aux changements subis par le monde de l'apprentissage/enseignement des langues ; à cette fin, valoriser le potentiel important de disponibilité et d'expertise sur le terrain et assurer une meilleure articulation entre le travail de recherche (en didactique, en acquisitions langagières et en linguistique appliquée) et les praticiens, entre la formation initiale et la formation continue, entre le français et les disciplines non linguistiques, entre le français et les autres langues.
- Faire découvrir la francophonie dans la perspective de la diversité, parce que c'est l'ouverture aux autres, dans le respect de leurs langues et de leurs cultures qui fera progressivement reculer les dogmatismes. Toutes les initiatives de projets ou décisions doivent s'appuyer sur une connaissance approfondie des réalités du terrain (d'ordre historique, social, économique, politique et linguistique, jusqu'aux mentalités, traditions, horizon d'attentes et besoins spécifiques), en cultivant le plurilinguisme et le pluriculturalisme.
- Etre à l'écoute de tous les membres de la FIPF et instaurer le dialogue, un dialogue direct ou à travers les réseaux et en valorisant le potentiel de notre plateforme ; associer à nos efforts les partenaires institutionnels internationaux et locaux, mais aussi ceux du monde de l'entreprise ou des ONG, afin de nous enrichir de l'expérience des autres et trouver les voies les plus efficaces, y compris d'ordre financier, pour atteindre les finalités envisagées.
- Enfin, agir dans le respect de la discipline et des engagements assumés, de la rigueur du travail bien accompli, dans une ambiance positive et stimulative.

A l'heure des grands rendez-vous décisifs pour l'avenir de la planète, dans un moment de l'histoire où la tentation est souvent au repli et au désengagement citoyen, nous devons aider, soutenir et inciter les professeurs de français, formateurs et formateurs de formateurs, à engager leurs actions en toute responsabilité pour contribuer, tout d'abord par la qualité de leur travail, à l'émancipation de l'individu et à la réalisation d'un monde plus juste grâce aux valeurs portées par la langue française, la francophonie et ceux qui les partagent.

Pour toutes ces raisons, je soumets à votre analyse ma candidature.

Doina SPITA
doinaspita@yahoo.com

